

Home (<https://www.aefinfo.fr/>)| Enseignement / Recherche (<https://www.aefinfo.fr/depeches/enseignement-recherche>)| Enseignement supérieur (https://www.aefinfo.fr/enseignement-recherche/enseignement_superieur)| Dépêche n°736258

École de biologie industrielle : la nouvelle direction "impulse une dynamique positive" au sein de l'établissement (HCERES)

La nouvelle gouvernance de l'EBI (École de biologie industrielle, membre de CY Alliance) a impulsé une "dynamique positive" qui se manifeste "à travers l'élaboration d'un projet d'établissement ambitieux", souligne le HCERES dans un rapport du 18 juillet 2025. L'école d'ingénieurs privée associative a construit un solide réseau de partenaires académiques et industriels, et présente une politique de recherche structurée. En revanche, les évaluateurs recommandent à l'EBI de clarifier son identité de marque, de développer sa stratégie internationale, et de diversifier son modèle économique.



Le campus de l'EBI à Cergy Philippe Escalier

L'école d'ingénieurs EBI (École de biologie industrielle), implantée à Cergy (Val-d'Oise) et membre de CY Alliance, est dotée d'une nouvelle gouvernance depuis 2023 qui a créé, "en un peu plus d'un an, une nouvelle dynamique, sans provoquer de rupture avec le fonctionnement quotidien de l'école", selon un rapport (<https://www.aefinfo.fr/assets/medias/documents/5/6/561015.pdf>) du HCERES (Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), publié le 18 juillet 2025 (1). L'école, créée en 1992 et labellisée Eespig (établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général) en 2015, était jusqu'alors dirigée par sa fondatrice Florence Dufour. La nouvelle direction de l'école d'ingénieurs, désormais assurée par Clémence Bernard, ancienne directrice adjointe, a impulsé une "dynamique positive" qui "se manifeste d'abord à travers l'élaboration d'un projet d'établissement ambitieux, qui fixe un objectif clair : 'positionner l'EBI comme leader français et européen en formation, en recherche et innovation

dans le domaine des bio-industries, en intégrant pleinement les principes de développement durable et de responsabilité sociétale". Selon le HCERES, ce nouveau projet, "porté de façon enthousiaste par la direction, contribue sans aucun doute au climat interne de l'école, qui est de grande qualité".



Lire aussi

|École de biologie industrielle : après 31 ans de direction, Florence Dufour laisse les rênes à Clémence Bernard, DGA (<https://www.aefinfo.fr/depeche/701411-ecole-de-biologie-industrielle-apres-31-ans-de-direction-florence-dufour-laisse-les-renes-a-clemence-bernard-dga-ecole-de-biologie-industrielle-apres-31-ans-de-direction-florence-dufour-laisse-les-renes-a-clemence-bernard-dga>)

Des partenariats académiques locaux et industriels efficaces

Parmi les autres forces de l'établissement, le HCERES observe que l'EBI a développé "de manière efficace" ses partenariats académiques locaux et industriels. D'une part, la création en 2020 de l'association CY Alliance a renforcé les liens des établissements sur le site de Cergy ; d'autre part, les collectivités locales (ville de Cergy, agglomération de Cergy-Pontoise) sont "très impliquées" dans la vie de l'école. Pour le HCERES, la connexion de l'EBI avec le milieu de l'entreprise est également "de très bonne qualité".

Pour poursuivre son développement, le comité encourage l'EBI "à profiter de la création du PUI (Pôle universitaire d'innovation) CY Transfer (lire sur AEF info (<https://www.aefinfo.fr/depeche/691591-le-pui-permettra-de-mettre-laccent-sur-la-valorisation-des-shs-olivier-romain-vp-innovation-et-transfert-cyu>)) pour marquer une nouvelle étape dans le renforcement de ses relations avec CY Alliance, et profiter de la dynamique de ce pôle pour valoriser de façon plus efficace sa recherche". L'école pourrait également solliciter le Conseil Régional d'Île-de-France pour le financement de ses opérations d'envergure.

ADAPTER LES thématiques de recherche

Concernant la recherche, celle-ci est portée par l'unité propre de l'établissement, EBInnov, qui veille à développer des thématiques en lien avec les besoins des bio-industries. "Si le comité salue l'effort important de structuration de la recherche mené par l'EBI durant ces cinq dernières années, il souligne [...] la nécessité d'adapter davantage les thématiques et les programmes de recherche, qui sont trop nombreux", écrit-il.

Aussi, l'EBI doit se fixer des priorités de recherche, "en phase avec le contexte financier et humain contraint dans lequel elle se trouve. Le comité recommande également à l'EBI de dissocier, à terme, la direction générale de la direction de l'unité de recherche".

Une production scientifique attractive et de qualité

En outre, EBInnov bénéficie "d'une excellente attractivité" : le comité souligne la qualité et la quantité de la production scientifique, le succès à des appels à projets nationaux et internationaux ou encore l'inscription des activités de recherche dans la société. "Il s'agit là du résultat d'une politique active d'incitation à la recherche menée par l'établissement, malgré une équipe peu nombreuse et sans chercheurs à temps plein", est-il relevé.

De plus, le choix des partenaires est "cohérent avec le positionnement de l'EBI", et permet de compléter son activité sur plusieurs plans. Néanmoins, le comité recommande à l'EBI "de mieux faire connaître EBInnov, par des moyens de communication adaptés, à ses partenaires industriels et aux collectivités, afin de renforcer ses partenariats en matière de recherche et de formation, ce qui lui permettra de développer ses ressources propres".

Une politique de réussite étudiante "d'excellente qualité"

Le HCERES salue également la politique de réussite étudiante et d'insertion professionnelle de l'école, qui est "d'excellente qualité". Le comité cite l'exemple de la construction de la maison de l'EBI, une résidence accueillant depuis la rentrée 2023 un maximum de 180 étudiants. La politique de réussite étudiante de l'EBI se traduit également par "un accompagnement différencié des étudiants, qui est apparu nécessaire à l'école au vu de la diversité de leurs profils", avec des modules d'harmonisation des connaissances concernant l'ensemble des disciplines scientifiques.

Par ailleurs, l'employabilité des ingénieurs diplômés de l'EBI est "bonne" : 86 % des diplômés de la promotion 2022-2023 ont trouvé un emploi en moins de deux mois.

Mieux définir l'identité de marque

En revanche, le comité pointe plusieurs "faiblesses appelant à une vigilance particulière". Il estime d'abord que l'école doit "mieux définir son identité de marque, réorganiser sa gouvernance et réviser la stratégie associée à son ambition. Celle-ci, en l'absence de plan d'action, peut en effet paraître trop ambitieuse ou imprécise", d'après le HCERES. Le comité recommande donc à l'EBI de "réaliser une veille concurrentielle et d'identifier ses marqueurs forts et ses valeurs afin de définir son positionnement".

Le comité propose également à l'établissement "la mise en place d'un pilotage des services support par une direction administrative générale transversale en appui de la politique de la direction", qui serait chargée d'assurer la déclinaison opérationnelle des objectifs stratégiques. L'école doit aussi s'assurer que "les objectifs de la gouvernance sont bien partagés par toutes les parties prenantes de l'EBI", alors que le comité a constaté "une réelle césure" entre les organes décisionnaires et le reste des personnels et des étudiants.

Un modèle économique dépendant des droits d'inscription

Le comité alerte aussi sur le modèle économique de l'EBI, qui est toujours "très fortement dépendant des droits d'inscription (plus de 80 %) et donc de son attractivité. Or, cette dépendance, qui pourrait représenter un risque financier, est aggravée par un déficit dans les outils de suivi budgétaire et dans la création de ressources propres".

Il recommande entre autres à l'EBI "d'analyser plus finement ses dépenses et ses recettes", pour éviter de nouveaux déficits, et afin de proposer "des orientations et des objectifs stratégiques en adéquation avec ses moyens". Il propose aussi à l'école "de filialiser ses activités", en particulier le fonctionnement de la résidence étudiante, afin de limiter le

risque de dépasser les seuils d'activités lucratives, dépassement qui lui ferait perdre son label d'Eespig.

l'absence d'une politique de relations internationales

Autre point de vigilance soulevé : l'EBI manque "d'une véritable politique de relations internationales en matière de formation et de recherche, ce qui se traduit par une mobilité, entrante et sortante, insuffisante, qu'il s'agisse des étudiants comme des personnels, et ne correspond pas à la nouvelle ambition de l'école d'être un leader européen dans le domaine des biotechnologies", souligne le HCERES.

Le comité recommande à l'école :

- "d'évaluer précisément la pertinence" de ses accords avec des établissements internationaux, et de les faire évoluer si besoin, ainsi que de mettre en place de nouvelles conventions avec des établissements mieux ciblés en formation et recherche ;
- promouvoir davantage la mobilité sous la forme de stages et de semestres académiques, qui pourront être réalisés dans les nouveaux établissements partenaires ciblés ;
- créer un semestre du cycle d'ingénieur entièrement dispensé en anglais ;
- accroître les incitations financières pour former plus d'enseignants à l'international ;
- s'organiser pour obtenir le label "Bienvenue en France", délivré par Campus France ;
- s'appuyer sur le réseau des alumni internationaux.

L'ouverture sociale, "un vrai point de vigilance"

Le comité pointe également la faible attractivité des formations complémentaires de l'école, telles que le bachelor dont les effectifs restent bas. Concernant les doubles diplômes, le comité recommande d'évaluer la pertinence des accords "afin de juger de leur maintien (ou non) et, le cas échéant, de mettre en œuvre toutes les actions nécessaires pour en améliorer l'attractivité, et pour en assurer la soutenabilité".

Enfin, la politique de diversification des étudiants et d'ouverture sociale de l'EBI constitue "un vrai point de vigilance, qui devra faire l'objet, aux yeux du comité, d'un axe du prochain contrat d'objectifs élaboré avec la tutelle".

La réponse de Clémence Bernard, directrice générale de l'EBI



Clémence Bernard, directrice générale de l'EBI

| EBI

"Les trois axes retenus – clarification de l'identité de notre établissement, développement de notre stratégie internationale et optimisation de notre modèle économique – correspondent en tous points aux orientations stratégiques que nous avons identifiées", écrit Clémence Bernard, directrice générale de l'EBI, en réponse au HCERES.

L'école s'engage à "poursuivre la clarification" de son positionnement et de son projet de marque, en renforçant la cohérence de la communication interne et externe. Elle entend aussi "renforcer" sa dimension internationale par le développement de partenariats académiques ciblés. Elle s'engage également à "affiner" sa gouvernance économique et financière, notamment par la diversification de ses ressources "afin d'assurer cohérence et soutenabilité financière".

Forces, faiblesses et recommandations

Forces principales

- Des partenariats académiques et industriels forts qui profitent au développement de l'EBI ;
- Une direction renouvelée, qui impulse une dynamique certaine au sein de l'école et parmi ses personnels ;
- Une politique de la recherche cohérente, qui s'inscrit dans un réseau partenarial pertinent ;
- Une politique de réussite étudiante et d'insertion professionnelle de grande qualité.

Faiblesses appelant une vigilance particulière

- Une identité de marque insuffisamment définie, qui ne permet pas de décliner une stratégie opérationnelle réaliste ;
- Une absence de stratégie internationale et un choix de partenaires de circonstance ;
- Une dépendance du modèle économique aux droits d'inscription, aggravée par un pilotage budgétaire et un développement des ressources propres insuffisants ;
- Une offre de formations complémentaires qui peine à trouver son public et son équilibre financier ;
- Une politique d'ouverture sociale insuffisante.

Recommandations principales

- Réaliser une veille concurrentielle et identifier les marqueurs forts de l'école afin de définir un positionnement adapté et une stratégie claire et réaliste, déclinée en objectifs opérationnels et indicateurs partagés ;
- Construire une stratégie internationale en cohérence avec l'ambition de l'école, incluant à la fois la recherche et la formation, en s'appuyant sur des partenaires académiques ciblés. Définir des objectifs réalistes à court et moyen termes assortis d'indicateurs (qualitatifs et quantitatifs) ;
- Créer une fonction de pilotage opérationnel général en appui à la direction afin d'assurer une cohérence globale dans la mise en œuvre des actions ;
- Finaliser la mise en place d'une comptabilité analytique pour une meilleure maîtrise des coûts et pour dégager davantage de marges de manœuvre financières ;
- Diversifier les ressources propres en s'appuyant sur de nouveaux dispositifs comme les chaires, une fondation, ou la formation par la voie de l'apprentissage ;
- Réaliser une étude de la pertinence et du seuil de soutenabilité des bachelors et masters spécialisés, afin de décider de leur maintien dans l'offre de l'EBI ;
- Filialiser certaines activités lucratives (notamment la gestion de la résidence) ;
- Accentuer la communication sur le dispositif d'aides aux étudiants par le fonds social ;
- Renforcer la valorisation d'activités de recherche ciblées en développant certaines prestations de service.

(1) Le rapport d'autoévaluation a été transmis au HCERES en juin 2024. La visite de l'établissement s'est tenue du 19 au 20 novembre 2024. Le comité était présidé par Michel Fick, professeur d'énergétique et de génie des procédés de l'université de Lorraine, ancien vice-président en charge des partenariats économiques et du développement territorial de la même université et ancien directeur de l'Ensaia (École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires).

Ont participé à cette évaluation :

- Patricia Costaglioli, maître de conférences en biochimie et biologie moléculaire à l'ENSTBB (Ecole nationale supérieure de technologie des biomolécules de Bordeaux)-Bordeaux INP, directrice des relations internationales, ancienne directrice des études et directrice adjointe de la même école ;
- Matthieu Stephant, élève ingénieur à Junia Isen Lille, élu étudiant de la même école, CM événementiel au BNEI (Bureau national des élèves ingénieurs) ;
- Laurence Trotin, directrice générale des services adjointe de l'université Caen Normandie, ancienne DGS de la même université et ancienne directrice adjointe du Crous Normandie ;
- Daniel Coutellier, conseiller scientifique coordonnateur, et Aurélien Djian, chargé de projet, représentaient le HCERES.

Documents

- Rapport du HCERES sur l'EBI (juillet 2025) (<https://www.aefinfo.fr/assets/medias/documents/5/6/561015.pdf>)

Formation - Sélection - Documentation (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21194>) Gouvernance - Stratégie - Politique de site (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21192>) Grandes écoles - CPGE (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21189>)

CONTACTER LE JOURNALISTE



SUIVRE CE SUJET



@AEFSUPRECHERCHE ([HTTPS://X.COM/@AEFSUPRECHERCHE](https://x.com/@AEFSUPRECHERCHE))

Dépêche n° 736258  8 min de lecture

Par Julie Lanique Publiée le 01/09/2025 à 12h38

À LIRE AUSSI

CURSUS ET INSERTION



Écoles d'ingénieurs : la CTI publie ses avis et décisions de janvier 2025

 LIRE LA SUITE

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/730274-ecoles-d-ingenieurs-la-cti-publie-ses-avis-et-decisions-de-janvier-2025>)
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



L'Upes, nouvelle organisation patronale du supérieur privé, publie le 1er bilan social de ses 73 établissements

 LIRE LA SUITE

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/707372-l-upes-nouvelle-organisation-patronale-du-superieur-prive-publie-le-1er-bilan-social-de-ses-73-etablissements>) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/701411-ecole-de-biologie-industrielle->
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



École de biologie industrielle : après 31 ans de direction, Florence Dufour laisse les rênes à Clémence Bernard, DGA

[+ LIRE LA SUITE](#)

apres-31-ans-de-direction-florence-dufour-laisse-les-renes-a-clemence-bernard-dga)

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Apprentissage : le décret de carence concernant les niveaux de prise en charge est publié au Journal officiel

[+ LIRE LA SUITE](#)

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/736569-apprentissage-le-decret-de-carence-concernant-les-niveaux-de-prise-en-charge-est-publie-au-journal-officiel>) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/736591-groupe-ynov-remi-ehrhart-va>-

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Groupe Ynov : Rémi Ehrhart va cumuler la DG d'Aken Ecosystèmes et d'Ynov dans le cadre d'une "gouvernance partagée"

 LIRE LA SUITE

cumuler-la-dg-d-aken-ecosystemes-et-d-ynov-dans-le-cadre-d-une-gouvernance-partagee)

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Upec : A. Bernardino devient président par intérim après la fin du mandat de J.-L Dubois-Randé, atteint par la limite d'âge

 **LIRE LA SUITE**

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/736585-upec-a-bernardino-devient-president-par-interim-apres-la-fin-du-mandat-de-j-l-dubois-rande-atteint-par-la-limite-d-age>)

À DÉCOUVRIR

AEF DATA SUP-RECHERCHE



Giec : qui sont les 664 experts, dont 15 Français, du 7^e cycle d'évaluation ?

+ LIRE LA SUITE

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/736337-giec-qui-sont-les-664-experts-dont-15-francais-du-7e-cycle-d-evaluation>)
COURSUS ET INSERTION



Le "Front économique" (Medef) propose de "recentrer l'enseignement supérieur" sur des parcours favorables à l'insertion

+ LIRE LA SUITE

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/736630-le-front-economique-medef-propose-de-recentrer-l-enseignement-superieur-sur-des-parcours-favorables-a-l-insertion>) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/736593-bachelor-ecologie-le-ministere-de-l-agriculture-liste-les-priorites-de-l-enseignement-agricole-a-la-rentree-2025>)



Bachelor, écologie... le ministère de l'Agriculture liste les priorités de l'enseignement agricole à la rentrée 2025

[**➤ LIRE LA SUITE**](#)